

# «J'ai mis du cœur à l'ouvrage»

**CHIGNY Claire Richard a passé plus de dix-huit ans à la Municipalité. Portrait d'une femme discrète et polyvalente.**

SOPHIE ZUBER  
morges@lacote.ch



À 56 ans, Claire Richard décide de quitter l'exécutif de Chigny, une décision mûrement réfléchi. CÉLINE REUILLE

C'est une personnalité simple et attachante qui ouvre les portes de sa maison, à Chigny. Et si Claire Richard quittera définitivement la Municipalité et son poste de syndique le 30 juin 2016, elle revient avec plaisir sur ces années passées au service de la citoyenneté communale et régionale. «Après dix-huit ans et demi à la Municipalité, dont douze au département des finances et cinq en tant que cheffe de l'exécutif, j'ai besoin de passer à autre chose», avoue-t-elle, les yeux pétillants.

Fille du pays (d'un père morgien et d'une maman rolloise), elle arrive dans la commune de 82 hectares à l'âge de trois ans. Humainement parlant, elle se décrit comme étant une «bricoleuse généraliste». Animée par une vive curiosité, elle a très vite voué une préférence pour tout ce qui touche à l'humain et à l'environnement. Son apprentissage d'employée de commerce en poche et après quelques années de pratique, elle décide de se lancer comme indépendante et d'être écrivain public à 24 ans. En parallèle, elle s'occupe du secrétariat municipal et manifeste un intérêt grandissant pour la politique. A force d'années passées au service de la commune, elle arrive logiquement à la fonction de syndique d'une commune qui compte 350 habitants.

En quittant ses fonctions à la Municipalité, qu'elle a toujours remplies avec beaucoup de plaisir, Claire Richard sait ce à quoi elle doit aussi dire adieu: «Je pars avec nostalgie de la présidence de Région Morges car j'y ai mis beaucoup de cœur et j'ai pu travailler

avec une équipe formidable. Mais il faut savoir faire des choix et celui-ci est mûrement réfléchi». Il est à noter que la représentante de Chigny aura, entre autres, participé activement à la naissance du projet de métrocable, qui reliera un jour (peut-être) la Coquette à Tolochenaz.

## Engagée pour la cause féminine

Dans sa vie politique, Claire Richard a toujours su s'imposer, surtout quand le jeu en vaut la chandelle. Beaucoup la reconnaissent comme étant une grande défenseuse de la cause féminine: «Il est important pour moi de dire aux femmes qu'elles ont le devoir de se faire entendre», soutient celle qui est régulièrement appuyée par son époux et conseiller, Ernest Zwald. «Que l'on soit un homme ou une femme, c'est la même chose: la politique, c'est servir», se plaît-elle à rappeler. Cette dernière législature a été particulièrement chargée pour Claire Richard: «Tous les lundis, la séance de la Municipali-

té se tient jusque tard dans la soirée. De plus, le lendemain est consacré au Grand Conseil, (ndlr: où elle siège depuis 2013 en tant que Vert'libérale)».

En parallèle, elle a suivi une formation continue en développement durable à l'Université de Genève, qui vient d'aboutir à la rédaction d'un mémoire consacré à une idée concrète: redonner vie à une petite portion de l'écosystème d'origine de la plaine de La Vogéaz. Ce projet devrait pouvoir se réaliser l'année prochaine. On l'imagine, toutes ces activités demandent beaucoup d'énergie: «Je n'ai plus assez de temps pour me préparer à passer d'une casquette à l'autre, j'ai besoin de me recentrer». En ce sens, elle continuera à se battre pour la cause noble du climat et à siéger au Grand Conseil. Bien évidemment, il faudra compter sur sa présence active au conseil général de Chigny, qu'elle n'a de loin pas envie de laisser tomber.

De ce dernier, les anecdotes reviennent et elle parle avec un brin de nostalgie du temps où les

conseillers et les municipaux restaient boire un verre sans regarder leur montre. «Aujourd'hui, on est dans une voiture folle, on n'a plus le temps de rien et on veut tout dans l'immédiat», regrette-t-elle.

## Humour fin et discret

Et si rendre les clés ne lui fait pas peur, la syndique avoue sa satisfaction de voir bientôt l'achèvement d'un gros projet de cette législature: la reconstruction de la Maison de Commune, dossier où elle a pu planter des aspects écologiques. «Je serai encore syndique lorsque je verrai le résultat des travaux», se réjouit-elle, en relevant le bon esprit de la Municipalité dans cette réalisation. Dotée d'un humour fin et discret, Claire Richard voit son futur d'un œil positif et confiant: «Il a toujours été question de mettre du cœur dans ce que je fais et une dose de confiance suffisante dans la vie». Ce qui est sûr, c'est que Claire Richard aura managé ses projets avec une main de fer... dans un gant de velours. ●

## MORGES

# Pas évident de voir où mettre les pieds



De nombreux tout petits ont couru 1 km de nuit. CÉDRIC SANDOZ

«Ce n'était pas évident en raison de la luminosité. On ne voit pas où on pose les pieds. Mais la course reste plaisante et agréable. De plus, le public nous encourage. C'est une très belle ambiance», réagit Antonio Oliveira, quelques minutes après avoir passé, en vainqueur, la ligne d'arrivée des 10 kilomètres de la Night Run à Morges. Selon cet habitant de Romanel-sur-Morges, qui a gagné en 32'56", de jour, la distance se serait courue plus vite.

Cette course populaire a été mise sur pied par la Jeune chambre internationale de Morges. «Dans le comité, nous avons quelques coureurs qui disaient qu'il n'y avait pas de tel événement sur Morges. Et que si nous voulions nous différencier, autant organiser une course le soir», résume le caissier Frédéric Debonneville. L'an passé, les organisateurs espéraient 500 coureurs, ils ont été 831. Samedi soir, ils avaient misés sur 1000 avec une limite maximale à 1500. Chiffre atteint ou presque.

Dès le crépuscule, les coureurs, des plus petits au plus grands, se sont élancés sur

les différentes distances qui partaient du parc de l'Indépendance, direction les quais, pour terminer au Parc des Sports. Une course dont les bénéficiaires, quelque 8000 francs, sont reversés à la Fondation Just for Smiles. Créée en 2004, cette entité à but non lucratif permet aux personnes en situation de polyhandicap de pratiquer des activités sportives.

## De la visibilité pour la Fondation Just for Smile

Terence Wilsher, chef de projet, était à Morges pour représenter Just for Smiles. «Pour nous, de tels événements sont très importants, car la fondation, reconnue d'utilité publique, vit de dons. De plus, cette manifestation nous donne beaucoup de visibilité.» Par année, il dit donner 30 à 40 conférences dans des clubs services, qui déclenchent souvent une envie de faire une action en faveur de la fondation. Mais pas question pour lui de juste venir pour toucher le chèque, il participe aux courses ou à la logistique. ● FMO

Résultats sur [www.datasport.com/fr/](http://www.datasport.com/fr/)

## L'ISLE

# Gare aux changements

Le Conseil communal de L'Isle s'est réuni mardi 27 octobre au château. Il était appelé à voter sur deux préavis, dont celui traitant d'un taux d'imposition à 76%, qui ne changera pas pour les deux ans à venir. Dans la rubrique «communications de la Municipalité», le Conseil communal a également été informé de certains changements concernant les horaires et lieux des transports publics.

En effet, la commune – qui est desservie tant par le train (le Bière-Apples-Morges) que les bus –, verra sa gare routière (actuellement située devant la poste) changer de lieu, privilégiant l'emplacement de la gare ferroviaire. Les transports publics de Morges-Bière-Cossonay (MBC) ont également décidé de desservir le hameau de La Coudre et la commune de Mont-la-Ville, afin d'ouvrir la région au tourisme. De ce fait, deux nou-



Le panneau actuel sera remplacé. SOPHIE ZUBER

veaux arrêts de bus verront le jour. Enfin, l'appellation de la gare de «L'Isle-Mont-La-Ville», se nommera dorénavant «L'Isle», ceci afin d'éviter de nombreuses confusions. A noter enfin que la fréquence des trajets sera augmentée aux heures pleines dès le 13 décembre 2015 et le nouvel horaire. ● SZU

# Des élèves aubonnois aux côtés des «Champions!»

**AUBONNE Le chœur de l'école internationale figure dans le spectacle consacré aux 100 ans du CIO.**

«Au début, j'avais le trac, mais finalement, c'est super cool de participer à un spectacle aux côtés de Bastien Baker et de Stéphane Lambiel!», s'exclame, pas peu fier, Cormac Ruane. Le jeune garçon de 12 ans, élève de La Côte International School, endosse le rôle – sans texte, par contre – de Stéphane Lambiel enfant dans le spectacle «Champions!». Lui et ses camarades ont toutes les raisons d'être contents puisqu'ils seront représentés en force dans le spectacle, créé par le Canadien Olivier Dufour, consacré aux 100 ans du CIO.

Près d'une centaine d'élèves, âgés de 8 à 16 ans, faisant partie du chœur de l'école internationale, seront sur scène aux côtés de Bastien Baker, lors de l'interprétation de la chanson titre. Les voix des jeunes seront appuyées par celles de 50 choristes adultes,



Les élèves chanteront aux côtés de Bastien Baker ce week-end. CÉLINE REUILLE

ceux-là même qui avaient déjà participé au «Mur du son», imaginé par Olivier Dufour.

L'artiste canadien a sélectionné le chœur aubonnois à l'issue d'une audition. «Je n'avais pas envie d'un chœur professionnel ou semi-professionnel, qui m'apparaissent comme trop froids. Je cherchais quelque chose de naturel. Je voulais la voix des gens de la région,

que cela soient les enfants ou les choristes, explique-t-il. Et puis, j'ai été conquis par l'enthousiasme des élèves et leur volonté. Leur énergie m'a encouragé. Le spectacle parle de dépassement de soi par le sport et l'art, c'est en totale adéquation avec ce qu'ils vivent à l'école.» La Côte International School a en effet pour devise: «Sois ambitieux». Une maxime les invitant à se dé-

passer et à aller au bout de leurs rêves. Dont acte ce week-end.

Près de 400 patineurs, danseurs, acrobates, chanteurs, musiciens et athlètes de haut niveau célébreront l'esprit olympique sous les feux d'artifices. Danse et chorégraphie sur glace de Stéphane Lambiel, double champion du monde de patinage artistique et médaillé olympique. ● JOL

## INFO

«Champions!», d'Olivier Dufour  
Lausanne, Place de la Riponne,  
20 et 21 novembre, 19h30.  
Spectacle debout en plein air,  
places non numérotées.  
Billets sur internet, starticket.ch, ou aux  
points de vente Starticket: La Poste,  
Coop City, Manor.

## PUBLICITÉ

Home Literie bico

Offre Spéciale Bico  
Rabais + livraison  
+ évacuation offerte

Mauverney 18b, 1196 Gland 022 / 364 54 64